

Dossier de presse trigon-film

REFUGIADO

Un film de Diego Lerman
Argentine, 2014



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel
079 438 65 13
romandie@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Diego Lerman
Scénario	Diego Lerman, María Meira
Image	Wojtek Staron
Décors	Micaela Saiegh, Sabrina Campos
Montage	Alejandro Brodersohn, Diego Lerman
Son	Leandro de Loredó
Musique originale	José Villalobos
Costumes	Sandra Fink
Production	Campo Cine S.R.L.

FICHE ARTISTIQUE

Maria Lubos	la grand-mère
Valentina García Guerrero	la fille
Julieta Díaz	la mère, Laura
Sebastián Molinaro	le fils, Matías

FESTIVALS

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2014

Prix UNESCO et Prix de la meilleure photographie, La Havane 2014

Golden Crow Pheasant Award, Meilleur film, Kerala Film Festival 2014

Chicago International Film Festival, Prix spécial du jury

SYNOPSIS

Laura est obligée de fuir avec son fils Matias. Son mari, Fabian, vient de la battre violemment, encore une fois. Laura cherche alors un refuge dans Buenos Aires où elle puisse se sentir en sécurité avec son fils et où les deux seraient protégés. De son côté Matias a de la peine à comprendre le danger que pourrait représenter son père et, sans le vouloir le met sur la piste de leur premier refuge. La fuite va alors reprendre...

RESUME DU FILM

Matias attend sa mère dans les vestiaires de son école, mais elle n'arrive pas et une enseignante est obligée de le ramener chez lui. Ils y découvrent Laura sur le sol, ensanglantée après avoir été battue, encore une fois, par son mari Fabian. Laura est emmenée à l'hôpital pour y être examinée. Ces plaies sont photographiées, le médecin l'interroge. Puis, c'est l'arrivée dans un foyer d'accueil pour les femmes battues où Laura est interviewée à nouveau. Pendant ce temps, Matias se trouve une amie avec qui il va jouer à cache-cache. Les femmes du foyer poussent Laura à entamer des poursuites contre son mari, mais au procès, la jeune femme est saisie de peur à l'idée de confronter son mari.

Elle prend alors la fuite avec Matias cherchant un autre abri, d'abord chez une femme seule. Alors qu'elle prend une douche, Matias répond au portable qui sonne. C'était son père. Affolée, car elle réalise qu'elle n'est plus en sécurité ici, Laura quitte l'appartement avec Matias qui a toujours de la peine à comprendre le comportement de sa mère. Le couple atterrira dans un hôtel de passe où, à force de persuasion, ils pourront rester la nuit.

Le lendemain, Laura décide de repasser chez eux pour prendre des affaires. Elle propose à Matias de prendre le jouet auquel il tient le plus. Mais lui ne veut pas faire de choix alors qu'un voisin les prévient que Fabian est en train de monter vers l'appartement.

Finalement, c'est chez la mère de Laura, dans la province du Tigre que les deux trouveront le refuge tant désiré. C'est aussi là que Matias acceptera mentalement sa nouvelle situation.

BIOFILMOGRAPHIE DU REALISATEUR

Né à Buenos Aires le 24 mars 1976, jour du coup d'état militaire en Argentine. Après des études de cinéma à l'université de Buenos Aires et des cours de théâtre avec Ricardo Bartis, il suit un séminaire à l'école de cinéma de San Antonio de los Banos à Cuba. *Tan de Repente*, son premier long métrage, est primé à Buenos Aires et à Locarno (Léopard d'argent) en 2002. La même année, Diego est l'invité de la Cinéfondation où il réside et travaille à l'écriture de son deuxième film, *Mientras tanto*.

Jusqu'à aujourd'hui, il a réalisé quatre films de fiction dont il a aussi écrit les scénarios. Ses quatre films ont été sélectionnés dans les festivals les plus prestigieux et furent distribués en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Diego Lerman a aussi travaillé comme metteur en scène au théâtre et à la télévision.

Il a aussi fondé sa propre maison de production avec Nicolas Avruj, El Campo Ciné. Sa société est très active dans le monde audiovisuel argentin, ayant produit de nombreux films de fiction, des court-métrages, des documentaires et des séries pour la télévision.

Filmographie

2002 Tan de repente
2006 Mientras tanto
2010 La mirada invisible
2014 Refugiado

DIEGO LERMAN À PROPOS DE *REFUGIADO*

Pourquoi avez-vous souhaité traiter, le thème de la violence conjugale par le regard d'un jeune garçon ? Le ton est vraiment singulier.

Nous étions en train de préparer la sortie argentine de *La Mirada Invisible* en 2010. Un matin alors que j'arrivais au bureau de la production, j'ai trouvé quasiment sur le pas de notre porte des Journalistes, la police et des traces de sang. Quand j'ai demandé ce qu'il se passait, on m'a répondu qu'un homme déguisé en vieillard avait tiré sur son ex- femme. Comme ça, quasiment sous nos yeux. La femme allait déposer leurs enfants au collège juste en face, Cette affaire m'a profondément ému et j'ai suivi pendant un temps le devenir de cette femme qui fut emmenée à l'hôpital et qui par miracle s'en est sortie. L'homme a été arrêté et finalement condamné à 21 ans de prison. Cette affaire a fait du bruit, parmi les très nombreux autres cas de violence conjugale qu'on rencontre en Argentine, Je suis resté ému par cet événement et j'ai commencé à enquêter longuement, sans l'avoir vraiment cherché. La veille du drame, la victime avait été menacée par son mari et quand elle a demandé de l'aide on lui a dit d'aller dans un refuge, Mais elle ne voulait pas. Et puis s'est passé ce qu'il s'est passé. Je n'avais aucune idée de l'existence de tels lieux. Et puis avec le temps j'en ai découvert plusieurs. j'ai également eu l'opportunité de discuter avec plusieurs femmes qui s'y sont cachées: Et c'est à cause de tout cela que d'une certaine manière je sens que je n'ai pas cherché à faire ce film mais que ce film est venu à moi.

La même année naissait ma fille Renata ce qui m'a donné la conviction que je souhaitais aborder ce sujet. Je ne sais pas pourquoi mais devenir père d'une petite fille m'a permis de me décider à raconter cette histoire.

Ce fut un intense travail d'écriture et de recherche qui a duré trois ans, Mon fils Milo a maintenant quasiment le même âge que le personnage principal et s'il y a bien quelque chose qui m'émeut profondément depuis que je suis devenu père, c'est le regard pur des enfants, cet endroit encore non contaminé par le monde adulte d'où ils regardent et construisent la réalité, Ça me paraît absolument fascinant. Je voulais déjà travailler sur ce regard, ce territoire innocent et sans préjugés quand se produisit ce que je viens de raconter. C'est au point de rencontre de ces deux éléments que se trouve la genèse de *Refugiado*.

Le troisième élément, je l'ai découvert quand le film était déjà en tournage, et il me renvoyait à ma propre histoire, j'ai été un réfugié à un moment de mon enfance, dont j'ai de vagues souvenirs, lorsque que nous avons fui avec mes parents en abandonnant tout du jour au lendemain, la maison, mes jouets, Nous avons juste emmené le strict nécessaire, La dictature militaire recherchait mes parents, et ils se sont cachés un temps dans plusieurs endroits dont El Tigre, qui est le lieu où vont finalement Laura et Matias.

Ce ne fut pas une recherche consciente de ma part mais en filmant je me suis rendu compte que bizarrement je me retrouvais dans la situation qui est celle de Matias, fuir et se cacher sans totalement comprendre quel est ce réel danger qui guette et que je n'étais pas capable

de comprendre à l'époque.

Comment avez-vous préparé le tournage et travaillé sur le casting?

En trois ans, j'ai visité beaucoup de refuges à Buenos Aires et dans sa province. Je me suis entretenu avec différents spécialistes du sujet. j'ai aussi rencontré de nombreuses femmes victimes de violences conjugales. Les entretiens étaient longs et détaillés sur ce qu'elles avaient vécu. Il y a un peu de tous ces portraits dans le script qu'avec Maria nous avons construit puis écrit et réécrit. Même si ma principale motivation fut toujours de raconter un voyage, une fuite, une fugue, il était clair que tout devait se passer du point de vue de l'enfant.

Nous avons fait un long casting avec la directrice de casting, Maria Laura Berch, afin de trouver le gamin, Quand je l'ai vu, Seba m'a immédiatement captivé par sa fraîcheur, son naturel et son côté imprévisible. Et ceci avec toutes les qualités que cela représente pour un film peut aussi être un risque. Mais le risque a toujours été une partie intégrante du projet et nous avons fait ce pari. Egalement, la préparation de Sebastian avant le tournage et les essais avec Julieta ont été fondamentaux.

Pour Julieta, qui est une actrice très connue en Argentine, ce film comportait un défi supplémentaire. En plus d'avoir à fournir un travail particulièrement exigeant, elle devait par moments m'aider à diriger Sebastian là où il le fallait pour les scènes. Souvent je parlais pendant les prises, c'est à dire que pendant que nous filmions je leur disais des textes ou leur indiquais des actions qu'ils intégraient directement à la scène.

Julieta aussi s'est beaucoup impliquée dans le sujet et les recherches, ce qui pour moi était fondamental: tous les deux nous avons parcouru les refuges, rencontré des femmes qui ont traversé la même chose que Laura, le personnage qu'interprète Julieta. Je pense que ce fut très courageux de sa part d'accepter de jouer un personnage si délicat non seulement pour la charge émotionnelle mais aussi parce que le sujet est extrêmement sensible dans notre pays.

Qu'avez-vous appris en faisant ce film? Est-ce que la question des violences conjugales est particulièrement alarmante en Argentine?

La violence conjugale est structurellement ancrée au sein de la société argentine et elle touche toutes les classes sociales. Au delà de l'Argentine. dans le monde entier la violence conjugale apparaît très tôt dans nos sociétés, elle est là depuis longtemps.

Si la culture occidentale est organisée de telle manière que la loi d'Œdipe est déclarée tabou. Le fait que la violence entre {es membres d'une même famille ne soit pas clairement condamnée - par une sanction morale, culturelle et judiciaire - nous laisse croire qu'un changement de la situation exigerait un changement total du statu quo social actuel.

En Argentine, peu à peu. mais vraiment très doucement, l'état commence à franchir le seuil des maisons non pas pour seulement récupérer le corps de la victime mais pour réveiller les

consciencés, faire de la prévention et pour sanctionner. Pourtant tout ce qui se fait semble bien peu compte tenu de l'ampleur du problème. Par moment j'ai la sensation que nous sommes face à un véritable génocide quotidien, avec de plus en plus de cas.

La majorité des femmes du refuge que l'on voit dans le film, y compris celles qui tiennent des rôles mineurs, sont des femmes qui ont fait face à la violence conjugale.

(Tiré du dossier de presse français)